

## UN PETIT COIN DE PARADIS

Après une année bien chargée, l'été approche et il est grand temps pour Victoria de réserver les vacances en famille prévues la dernière quinzaine d'août.

« Pour changer, on pourrait peut-être partir à la montagne cette année, propose celle-ci à son compagnon et ses enfants réunis dans le salon.

- Moi, je n'ai jamais mis les pieds à la montagne l'été, mais je préfère la Bretagne, déclare aussitôt Alice avec l'assurance de ses presque quinze ans ».

C'est vrai que l'adolescente a une âme de marin, et un peu de poisson aussi. Elle passerait des heures à naviguer en mer et autant à y barboter, quelle que soit la température de l'eau.

« Moi, s'il y a du réseau pour mon téléphone, et une prise pour mon ordinateur portable, ça m'est égal, précise Alexandre qui, à l'approche de ses dix-huit ans n'est jamais contrariant ».

Il a travaillé tout l'été dernier pour s'offrir ce petit bijou et ne s'en sépare plus, mais l'idée d'un peu de vacances ne lui déplaît pas. Même si le jeune homme apprécie les baignades en mer, il préfère la randonnée plutôt que la plage, parce qu'il déteste avoir des grains de sable sur sa serviette et entre les orteils.

« Moi, j'aime bien les vacances, parce qu'on est tous ensemble, glisse Antoine du haut de ses sept ans, ce qui fait rire les siens ».

C'est vrai que le plus jeune n'est pas compliqué, il aime tout ! Quel que soit l'endroit, Antoine s'adapte à l'environnement, alors même s'il ne connaît pas encore la montagne, il adore déjà l'idée de cette nouvelle découverte.

« Moi, ça m'est égal, annonce le compagnon de Victoria ».

Le couple échange un regard. Paul sait que depuis que sa sœur Jeanne n'est plus là, sa compagne éprouve des difficultés à retourner en Bretagne, les souvenirs sont encore trop frais. Alors, il vient à son secours :

« Un collègue m'a parlé d'un endroit qui a l'air fabuleux en Haute Savoie. C'est en pleine montagne, avec une piscine, des tas d'activités à faire sur place, et en pension complète, un peu comme dans un hôtel quoi ! Ça ferait de vraies vacances pour tout le monde ! »

Paul ouvre un catalogue et toute la famille se penche attentivement sur le descriptif du séjour. Alexandre acquiesce d'un air distrait, soulagé d'échapper au sable collé à sa serviette et à ses pieds. Antoine est déjà conquis, l'idée de longues randonnées en pleine nature lui plaît bien. Il a repéré la photo d'une marmotte dans le catalogue et espère bien pouvoir en observer à la jumelle. Alice, plus méfiante, pose mille questions, admet qu'elle pourra se baigner puisqu'il y a une grande piscine et finit par accepter en ronchonnant :

« Mais je suis sûre que ça sera moins bien que la Bretagne, vous verrez... »

Victoria se dépêche donc de réserver dans cet endroit qui semble magique avant que l'un d'eux ne change d'avis. Elle se garde bien de leur préciser qu'il n'y aura ni voiture, ni télévision, deux détails qui ont échappé à sa famille.

Au moment de préparer les bagages, il faut encore discuter un peu avec les enfants. Antoine emporterait bien sa chambre toute entière tandis qu'Alice se contenterait d'un léger sac à dos. Quant à Alexandre, ses précieux chargeurs sont déjà prêts, bien plus importants que les chaussures de randonnée et tout le reste... Et voilà la petite famille arrivée à Saint Gervais Les bains, déambulant dans les rues de cette charmante ville d'eaux. Antoine a repéré un étalage de saucissons et de fromage, et goûte déjà avec délice aux produits régionaux, sous le regard amusé de

son frère et de sa sœur. Tout en admirant les sommets enneigés, ces derniers se rassurent mutuellement :

« Finalement, c'est beau ici, tu as vu, il y a même des neiges éternelles, remarque Alexandre.

- C'est vrai, confirme sa sœur, et c'est civilisé, il y a des magasins et même un cinéma. »

Après une légère hésitation, leur maman précise :

« C'est peut-être parce que nous ne sommes pas tout à fait arrivés à destination... » Ses deux aînés la fixent en fronçant les sourcils, et Paul intervient :

« On va laisser la voiture là et monter en TMB jusqu'au Col de Voza, le trajet dure quarante-cinq minutes, et il paraît que la vue est superbe pendant tout le voyage.

- C'est quoi le TMB ? demande Antoine, la bouche pleine.

- Le tramway du Mont-Blanc, répond son papa, et se tournant vers les aînés, il précise :

- C'est un peu comme un train, mais avec un système à crémaillère, vous voyez ? »

Il espère ainsi détourner leur attention, mais les aînés n'ont retenu qu'une chose : la voiture restera là, ce qui signifie qu'ils seront bien coincés au milieu des montagnes, et cette révélation déclenche quelques soupirs ...

Le TMB entre en gare, dans un léger fracas, grinçant et craquant. Tout en observant le quai occupé par quelques voyageurs et leurs bagages, Alexandre, s'adresse à sa sœur, mi- amusé :

« Regarde Alice, il y a d'autres fous comme nous, tu le crois ça ? »

Bon gré mal gré, ils s'installent à la suite de leur petit frère ravi de cette aventure, et de leurs parents occupés à caser tous les bagages. Le TMB démarre après quelques secousses et grincements, et Antoine, le nez au carreau, s'enthousiasme de tout : les vaches noires qui ne ressemblent pas du tout à celles observées en Normandie, les chalets isolés qui apparaissent au détour d'un virage, et ce magnifique glacier du Bionnassay qui surplombe fièrement la voie ferrée. C'est vrai que l'environnement est à couper le souffle...Alexandre enclenche son appareil photo, ce qui est plutôt bon signe, tandis qu'Alice observe ses compagnons de voyage tout en commentant à voix basse, un sourire aux lèvres :

« Regarde maman, Madame Fleur a mis sa robe du dimanche et ses talons, ça craint pour aller à la montagne hein... et celle-là, avec son paréo par-dessus son short, on dirait qu'elle s'est entortillée dans un rideau ! Et lui, au milieu de l'allée, genre faux baroudeur, on dirait qu'il a gagné la vitrine au jeu du juste prix, il a TOUT pour la montagne, et même plus ! »

Chez sa fille c'est une manie de trouver un surnom à certaines personnes, comme sa tante Jeanne le faisait avant elle. Mémoriser leurs vrais noms devient ensuite mission impossible ! Mais Victoria ne peut s'empêcher de sourire en découvrant la robe en question, genre papier peint des années soixante-dix, ainsi que cette femme en paréo, future Madame Rideau. Quant au faux baroudeur, déjà rebaptisé Monsieur Vitrine, c'est vrai qu'il exhibe fièrement tout son attirail, comme s'il venait de le gagner à un jeu télévisé : jumelles, appareil photo, lunettes de soleil, chapeau à bords larges, bâtons de marche flexibles avec boussole intégrée qu'il essaie en déambulant au milieu du TMB, chaussures de randonnée dernier cri aux pieds, sac à dos avec gourde isotherme et pipette intégrées, il a la panoplie complète !

Alexandre, pris d'un léger fou-rire, murmure à son tour :

« C'est vrai que les bâtons et les chaussures de randonnée dans le TMB, c'est utile... »

Toute la famille se concentre sur le magnifique paysage qui défile lentement pour ne plus se faire remarquer. Soudain, la forêt de sapins s'éclaircit, et la voie ferrée redevient plane.

Le TMB s'immobilise aussi brutalement qu'il a démarré, renversant toute la pile de bagages soigneusement rangés par Paul, ce qui déclenche à nouveau les rires.

« Col de Voza, cinq minutes d'arrêt ! »

Presque tous les passagers descendent, seuls quelques passionnés d'escalade restent à bord. Ceux-ci vont tenter l'ascension du Mont-Blanc à partir du refuge du Nid d'Aigle. Sur le quai, toute la petite famille reste sans voix, subjuguée par la vue qui s'offre à elle. A droite, le glacier du Bionnassay les domine majestueusement, plus impressionnant que jamais, à gauche l'aiguille du midi se découpe nettement sur le ciel d'un bleu profond, au milieu des chaînes de montagnes, tandis que le massif des Aravis se dresse, inquiétant, en fond de paysage. Il paraît que ce dernier n'est habité que par des loups, alors Antoine ne le quitte pas du coin de l'œil. Au loin, les vaches Hérens agitent fièrement leurs cloches, et le tintement parvient discrètement aux oreilles des touristes fraîchement débarqués. Et puis, il y a les parfums et les couleurs ! L'odeur puissante des résineux, et celle plus subtile de plantes inconnues chatouillent agréablement les narines, tandis que des contrastes éblouissants et inattendus incitent à cligner des yeux. Le scintillement du glacier et des roches tranche sur le fond sombre des montagnes, le ton émeraude des sapins met en valeur le vert plus vif des pâturages, la robe sombre des vaches dessine des ombres au milieu des fleurs multicolores. La magie semble opérer sur l'ensemble de la famille, Alexandre en oublie un instant son téléphone, Alice ses paysages bretons, et Antoine son ventre affamé. Victoria retrouve les mêmes contrastes qu'en Bretagne, des couleurs un peu semblables, une végétation sur les roches assez proche de celle de la lande bretonne, mais des odeurs et des bruits qui diffèrent. Tout en se dirigeant vers l'entrée du bâtiment plutôt ancien, construit dans le respect de l'architecture locale, Victoria observe Paul qui semble déjà dans son élément, et en conclut que tout comme elle, il est conquis par ce petit coin de paradis.

Après un accueil chaleureux par les responsables, tous prennent possession des chambres, une grande pour les trois enfants, et une plus petite pour les parents, côte à côte dans le couloir. Depuis la fenêtre, un air plus frais s'engouffre dans les chambres, rappelant à leurs occupants qu'ils sont bien à la montagne, à une altitude de mille six cent cinquante mètres. La vue sur le massif du Mont-Blanc est incroyable, et une sensation de sérénité envahie peu à peu Victoria et Paul.

L'équipement des chambres est un peu vieillot mais propre et confortable, dans l'esprit chalet. Tous commencent à ranger leurs affaires en papotant gaiement. Soudain, Alice déboule comme une furie dans la chambre des parents, indignée : « Vous aviez bien dit que c'était presque comme un hôtel ici ! Mais où est la télévision ??? »

- Il n'y en a pas Alice... Mais ce n'est pas si grave, on a pris des jeux de société, et puis ça te rappellera le camping en Bretagne, lui répond judicieusement Paul... »

Victoria pensait depuis toujours que le paradis se trouvait quelque part entre les Côtes d'Armor et le Finistère. C'est là qu'elle et son mari souhaitaient s'installer plus tard pour profiter au mieux de leur retraite. Mais depuis ce séjour au Col de Voza, le couple est retourné régulièrement dans cet endroit magique. Au fil de longues randonnées, tous deux se sont imprégnés de ces grands espaces et de cette nature préservée. Chaque année, à la même époque, ils ressentent l'appel de la montagne.

Bien sûr, ils aiment toujours autant la Bretagne et y séjournent encore chaque fois que c'est possible. Mais depuis leurs premières vacances dans ce petit coin de paradis, coupés du reste du monde, Victoria avoue hésiter un peu. Bretagne ou montagne ? Entre les deux, son cœur balance...

*Lucie Granville*  
*Tous droits réservés*